

Le peintre Yan Dargent

Le peintre Yan Dargent est né à Saint-Servais en 1824, de souche lorraine, ce qui explique son patronyme peu commun en Bretagne. Orphelin de mère à deux ans il fut élevé par ses grands-parents et fut redevable toute sa vie à sa grand-mère qui lui apprit de bonne heure tout le légendaire breton. Scolarisé tardivement il fit de médiocres études au collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon. En revanche, ses dispositions innées pour le dessin le firent entrer dans la vie active dès l'âge de seize ans. Il exerça dans plusieurs chantiers et devint un expert du dessin en génie civil.

Il dut à la rencontre d'un professeur de dessin de Troyes la révélation de son talent qui le guida et lui donna ses premières leçons de peinture. A vingt-six ans il décida de se consacrer entièrement à son art. Dix années de travail acharné lui furent nécessaires pour se faire un nom. En 1861, la critique distingua au Salon de Paris son fameux tableau des "Lavandières de la Nuit", qui demeure encore à ce jour son œuvre la plus célèbre. On reconnaît à l'artiste d'être l'un des

rares représentants de la peinture fantastique en France. A partir de 1865 il partagea son temps entre la peinture et l'illustration du livre, car Yan Dargent est d'abord un dessinateur. Les plus grands éditeurs de l'époque se disputèrent ses dessins : plus de cinq mille, dispersés dans une centaine d'ouvrages de vulgarisation scientifiques, de contes pour enfants ou d'hagiographie catholique. Cette activité rémunératrice lui permit de continuer à peindre les sujets vers lesquels le poussait son esprit inquiet et tourmenté, et qui ne se vendaient pas.

Vers 1870 le clergé finistérien lui découvrit un autre talent : celui de décorateur d'édifices religieux. Il commença par orner la petite église de son pays natal. Puis il consacra huit années à décorer les chapelles latérales de la cathédrale de Quimper. Plus tard il entreprit d'orner Saint-Houardon à Landerneau, mais son œuvre resta inachevée.

Il mourut à Paris en 1899, et selon sa volonté, il repose à Saint-Servais.

Jean Berthou, musée Yan Dargent
Photo A. P., Musée Yan Dargent

L'azuré

Parmi les nombreuses espèces de papillons qui fréquentent les campagnes bretonnes, au gré des randonnées l'on peut admirer, entre autres, l'azuré. Le mâle arbore une jolie couleur bleue sur le dessus des ailes (d'où son nom), la femelle un brun ponctué de petits points orange. Ce petit papillon a un mode de vie bien particulier. La femelle fécondée pond ses œufs sur la plante hôte (ajonc, genêt, trèfle...). Devenue chenille elle va dans un premier temps manger la plante hôte, puis secréter un liquide sucré afin d'attirer les fourmis.

Elle émet alors des phéromones pour calmer la tendance carnivore des fourmis. La chenille va être transportée dans la fourmière où elle se nourrira de larves de fourmis, tout en sécrétant

le liquide sucré pour les adultes. La nymphe se fera au printemps dans la fourmière, avant que l'adulte ne prenne son envol.



L'azuré, photo S.C.

Le vanneau huppé

En hiver, tiré à quatre épingles, il s'en va trotinant dans la prairie inondée ou le champ labouré, picorant de ci, de là, de blanc et de vert-bronze vêtu, une huppe sur le sommet du crâne, c'est le vanneau huppé. A la migration d'automne, en vols de centaines ou parfois de milliers d'oiseaux, ils séjournent régulièrement en Bretagne.

Dès le retour du printemps, ils rejoignent les steppes du nord de l'Europe. Le mâle séduit alors sa femelle par des vols nuptiaux



Dessin P.R.

spectaculaires. La femelle construit un nid sommaire à l'aide de touffes d'herbe à même le sol, où elle pond quatre œufs. L'éclosion survient entre 24 et 28 jours. Les oisillons s'envolent vers le quarantième jour. Si l'on s'approche du nid, le mâle se laisse tomber de sa hauteur sur l'intrus feignant de l'attaquer. Se nourrissant d'insectes, de vers, de mollusques, de graines de végétaux, le vanneau reviendra dans nos contrées dès que les premières gelées l'empêcheront de salimenter sur place.